LE PETIT JOURNAL / ARLEQUIN

N°21

BULLETIN DE L'AMICALE

DES ANCIENS ELEVES DE MARSEILLEVEYRE

Sommaire :

Page 2 :	Nous contacter
Pages 3 à 7:	Salon de Provence
Page 7 à 8 :	Camerone
Page 8 à 10 :	Tremblement de terre en Indonésie
Pages 11 à 14 :	Exposition « les Poilus de Corse »
Pages 14 à 15 :	Forum des orientations et des métiers
Pages 16 à 18 :	Voyage en Chine
Page 19 :	Bulletin d'adhésion

POUR NOUS CONTACTER :

PRESIDENTS D'HONNEUR : Colette BINE-GOUGNE
Pierre AUDIBERT

PRESIDENT : Norbert CONSTANT : norbert.constant@neuf.fr

PRESIDENT HONORAIRE Michel DETAILLE : mdetaille@sfr.f

TRESORIER : Monique CALLARIS : marseil52@gmail.com

SECRETAIRE : Ghislaine MAUNIER : maunier.ghislaine@orange.fr

Secrétaire ADJOINT : Jacqueline MICHELIS : Sardounettejm@yahoo.fr

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Michelle PENTAGROSSA
Alain DETHAN
Doryse FLOTTE
Mireille VILLON
Huguette BENOLIEL
Jacqueline MICHELIS
Eric OF
Joëlle SERAFIN
Gérard SOBOUL
Danièle BOURRELLY

Par mail : contact@aaemv.fr

Par courrier : Lycée Marseilleveyre - AAEMV
83 Traverse Parangon
13008 MARSEILLE

Site Internet : anciens-eleves-marseilleveyre.fr

BULLETIN D'ADHESION
ET
D'INSCRIPTION DANS LE PROCHAIN'ANNUAIRE

Nom :……Prénom……

Nom de jeune fille :……

Adresse personnelle : ……

……

Tel : ……

E mail : ……

Profession : ……

Année et classe de rentrée :……

Année et classe de sortie :……

Les renseignements que l'on ne veut pas voir figurer dans le prochain annuaire seront indiqués entre parenthèses.

Signature indispensable

Le paysage qui s'étendait à perte de vue était à couper le souffle. Au beau milieu de collines boisées, dévoilant leurs courbes rocailleuses, nous avons pu ressentir cette harmonie du corps et de l'esprit au cœur de la philosophie de vie chinoise.

Un moment de partage unique dans une vie a été le cours de Tai Chi An dans le jardin du célèbre Temple du Ciel. Sur les conseils du professeur An, et ce malgré les barrières de la langue nous avons appris à enchaîner quelques mouvements de cet art martial jusqu'à nous étonner de nos progrès et cela dans un cadre magnifique. En effet, les jardins et parcs de Pékin, à l'image de cette pratique traditionnelle, sont simplement aménagés et délicatement fleuris, invitant les promeneurs à la détente et à la réflexion. Les chinois viennent en famille ou entre amis, profiter de cet espace pour faire du sport, jouer aux échecs ou bien au ma-jong et organiser des concours de chants d'oiseaux.

Ainsi ce récit prend fin où tout a commencé, dans la tête bien rêveuse de quelques lycéens voulant profiter de la vie et de ses opportunités.

Ces quelques mots ne sauraient traduire cette expérience unique, source d'enrichissements personnel et culturel pour chacun de nous. Ce court séjour a donné envie à plus d'un d'entre nous de revenir dans ce pays aux us et coutumes si particuliers, pour le visiter autrement ou tous simplement pour y vivre.

H. GRANGE

SALON DE PROVENCE LE 20 SEPTEMBRE 2018

Le jeudi 20 septembre 2018, une quinzaine « d'Anciens » se sont retrouvés à Salon de Provence avec pour buts :

- Le matin, visite du Musée de l'Empéri
- L'après-midi, visite de la maison dite de Nostradamus.

Le Musée l'Empéri possède une riche collection mondialement réputée d'objets et souvenirs militaires. Les 23 salles du Musée concernent l'histoire de l'armée de terre depuis Louis XV jusqu'à la « Grande Guerre » 1914/1918.

Bien sûr, la période la plus illustrée est celle de la 1ère République, du Consulat et du 1er Empire, jusqu'à l'exil de Napoléon 1er à Sainte Hélène avec l'exposition du lit lui ayant appartenu.

A relever aussi, puisque nous sommes dans la ville abritant « l'Ecole de l'Air », l'exposition d'affaires ayant appartenues au Capitaine Georges Guynemer. Noblesse oblige ….

Sur la terrasse du musée

Lit de Napoléon

Gants de Bonaparte

Le lendemain, après une nuit passée à rêver à la fameuse Cité Interdite, pur chef d'œuvre architectural datant du XV ème siècle, nous nous apprêtons à la visiter.
Malgré le mauvais temps, la bonne humeur est de mise : nous devenons peu à peu des enfants bavant devant un magasin de jouets dépassant notre imagination. Nous déambulons sur les pavés du symbole de l'histoire de tout un peuple, perdant de vue le nombre effarant de pavillons aux toits délicatement peints en jaune, la couleur de l'Empereur.

A deux pas de la Cité Interdite s'étend le quartier Wangfujing où les magasins de luxe côtoient les petites boutiques typiques de l'ancien Pékin vendant principalement des spécialités locales. Les marchands, des Pékinois souriants vous interpellent avec de grands geste espérant vous voir approcher et goûter leurs scorpions, araignées, lézards, étoiles de mer et brochettes de poulpe. Malheureusement pour certains de nos camarades, nous avons tous dû passer l'épreuve du feu et manger en une bouchée un scorpion.

Il est un adage local qui dit que pour être un bon chinois, il faut avoir visité la Grande Muraille. C'est ce que nous avons accompli, à la force de nos jambes, parcourant quelques kilomètres de cette merveille du monde.
Il faut dire qu'une Marseillaise chantée en chœur, devant des locaux ravis de nous filmer, a pu immortaliser la fin d'une ascension plutôt rude.

VOYAGE EN CHINE DES ELEVES DE 1ère ET TERMINALE DU LYCEE MARSEILLEVEYRE EN AVRIL 2018

A la sortie de l'aéroport, la pollution nous étreint et on tousse : il faut s'y habituer, Pékin est une ville polluée. Pourtant on est heureux d'éprouver ces légers picotements à la gorge, on a enfin pose le pied sur le sol chinois. L'excitation se mêle à la soif d'aventures et de surprises : l'œil aux aguets on tend l'oreille pour essayer de comprendre les quelques mots de cette langue que l'on a appris à la sueur de notre front depuis plus d'un an.

L'hôtel situé au troisième niveau du troisième périphérique de la capitale nous fait penser à un motel américain orné de néons rouge éclatant. Les réceptionnistes sont quelque peu intrigués par cette vague européenne. Il faut dire que l'afflux de touristes étrangers est très récent.

Une fois installés, nous partons faire un rapide tour du quartier et de ses commerces. Enchantés par l'atmosphère chaleureuse des rues bruyantes et grouillantes de vie, les premiers achats ainsi que notre premier repas chinois restent des souvenirs formidables. Dans ce restaurant à la façade discrète, à mesure que les plats défilent et que les ventres se remplissent, des myriades de couleurs s'offrent à nos yeux ébahis et explosent sur notre palais peu habitué à cette nourriture épicée.

20 objets du musée de l'Empéri à ne pas manquer

Installée dans le château de l'Empéri, à Salon-de-Provence, depuis 1967, date de son acquisition par le musée de l'Armée, la collection du musée de l'Empéri a été rassemblée par les frères Raoul et Jean Brunon entre le début du XXe siècle et 1967, puis régulièrement enrichie depuis cette date.

Cette collection, mondialement réputée pour la qualité et l'abondance de ses objets militaires, entre le XVIIIe siècle et le milieu du XXe siècle, est gérée par la Ville de Salon-de-Provence depuis son installation en 1967. Les 23 salles du musée font revivre l'histoire de l'armée de terre, depuis les soldats de Louis XV jusqu'aux Poilus de la Grande Guerre.

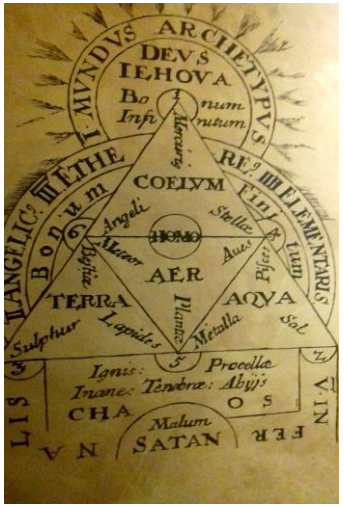
Dans cette collection unique, 20 objets ont été particulièrement sélectionnés, parfois pour leur caractère exceptionnel mais le plus souvent pour leur forte charge symbolique, historique ou émotionnelle.

Ce sont « **Les 20 à ne pas manquer** ». Ce dépliant vous aidera à les retrouver.

Bonne visite en explorant notre histoire.

A midi notre groupe s'est retrouvé au restaurant « le Bureau », place des Centuries, où nous avons pu déjeuner en terrasse.

Puis direction la maison de Nostradamus où nous sommes reçus par une guide passionnée et passionnante qui nous mène dans des pièces portant l'empreinte de Michel de Notre Dame, dit Nostradamus, auteur des célèbres prophéties et ayant vécu à cet endroit de 1547 jusqu'à sa mort en 1566.
Les prophéties ont été et continuent à être abondamment interprétées, chacun cherchant à faire coller les textes de Nostradamus à ces propres convictions.
D'ailleurs, l'un d'entre-nous ayant mentionné le nom d'un interprète connu par ses publications dans les années 1980, la guide n'a pas manifesté d'intérêt particulier ni même de sympathie. A bon entendeur, salut…
Ce n'est pas demain que les prophéties connaîtront une interprétation exacte et unique !



- Recherche d'intervenants
- Partage d'expériences professionnelles personnelles.

Sur le premier point, le bureau de l'Union des « A » était présent pour diffuser les informations et un diaporama sur la maison des lycéennes. Sur le second, deux d'entre nous avaient fait jouer leurs relations et obtenu la présence de KEDGE (école de commerce de Marseille) et Optitec recevant les élèves dans des locaux réservés.
Sur le troisième, c'est au cours de discussions avec les élèves que des échanges ont pu se produire.

Ce forum a connu un franc succès et a permis d'apprécier la pertinence et le sérieux des questions posées par les élèves.
Il est toujours réconfortant de se sentir encore utile.

N. CONSTANT

M. PENTAGROSSA

* Ce pourcentage plus faible s'explique par le fait que les mobilisés des villes portuaires étaient généralement envoyés sur les bateaux engagés dans le conflit au Proche Orient où les marins étaient moins exposés que les soldats mobilisés sur le front dans la guerre des tranchées.

FORUM DES ORIENTATIONS ET DES METIERS

Le 18 décembre dernier, se tenait le forum des orientations et des métiers au Lycée Marseilleveyre.

Cette manifestation, destinée aux élèves de 2ème, 1ère, et terminale, était initiée notamment par le Proviseur Adjoint qui nous avait demandé d'y participer à plusieurs titres :

- Adhésion de l'AAEMV à l'Union des « A », gestionnaire de la « maison des Lycéennes » à Paris, pouvant accueillir des jeunes filles poursuivant leurs études après bac et dont les candidatures seraient appuyées par les « Anciens »

Nous étions à Salon, nous nous devions de terminer notre visite par un pot pris sur la place de la « fontaine moussue » ce qui a été fait, notre respect des traditions étant connu.

N. CONSTANT

La fontaine moussue

CAMERONE LE 30 AVRIL 2018

.Quartier Viènot à Aubagne le 30 avril 2018, la cérémonie du Combat de Camerone a eu pour thème : « Tu n'abandonnes jamais ni tes morts ni tes blessés ». Quelques Anciens de Marseilleveyre étaient présents.

La bataille de Camerone opposa une compagnie de la Légion Etrangère aux troupes mexicaines lors de l'expédition française au Mexique (1863-1867). Au soir d'une lutte épique, à court de munitions, les six derniers légionnaires chargèrent à la baïonnette les troupes mexicaines.

Ils furent ici moins de 60, opposés à toute une armée. Sa masse les écrasa.
La vie plutôt que le courage abandonna ces soldats français, le 30 avril 1863.
L'anniversaire du combat du 30 avril 1863 est célébré de manière solennelle partout où se trouvent des Légionnaires.
A la maison mère de la Légion à Aubagne ce sont 10 000 invités qui assistent chaque année à la cérémonie de commémoration.
Traditionnellement, après la prise d'armes, le quartier Viénot ouvre ses portes au public. Les invités ainsi que les visiteurs peuvent accéder ensuite librement et gratuitement à la kermesse.
Pour retrouver un petit souvenir vidéo cliquer sur …
https://www.dropbox.com/s/yg43v6vdd9fh36v/2018.0430%20Camerone%202018.m4v?dl=0

Tremblement de terre en Indonésie début Août 2018

Témoignage spontané envoyé par Valérie à sa famille.
Coucou tout le monde ! Rassurez-vous nous sommes bien saines et sauves et en sécurité à Bali où nous avons rejoint nos amis.
Nous avons vécu le pire mais nous n'avons jamais perdu notre sang froid malgré la situation.

Les panneaux généraux réalisés par l'ADECEC

Bizarrement la Corse partage les hauteurs du tableau des morts/mobilisés avec d'autres « départements » de l'époque :

Algérie : 175 000 mobilisés/35 000 morts, soit 20%

Maroc : 40 000 mobilisés/12 000 morts, soit 30%

Tunisie : 80 000 mobilisés/21 000 morts, soit 26%

On comprend aussi pourquoi Michel Rocard a écrit dans un article paru en 2000 dans le journal « le Monde » :

« Pendant la guerre de 14-18, la France a mobilisé en Corse ce qu'elle n'a jamais osé faire sur le continent, jusqu'aux pères de six enfants. De ce fait, en Corse, en 1919, il n'y avait pratiquement plus d'hommes valides pour reprendre les exploitations agricoles.

Si de nombreuses manifestations ont eu lieu pour célébrer le centenaire de la fin de ce conflit particulièrement atroce dont les médias se sont largement fait écho.

Ici on touche du doigt l'histoire personnelle de ces soldats à travers des souvenirs familiaux simples et touchants.

A chacun de la quinzaine d'Anciens élèves de Marseilleveyre présent de retenir ce qui l'a le plus intéressé/marqué.

Pour information, je préciserai que la Corse a été particulièrement « maltraitée » lors de ce conflit.

Ainsi on peut lire sur les panneaux plus généraux réalisés par l'ADECEC (Association Culturelle de Défense et de Promotion de la Langue et de la Culture Corses) qui a participée à ce projet :

«Une permission tous les six mois pour les soldats corses contre les trois ou quatre mois pour les autres soldats français. Et encore ce délai de six mois sera porté à un an ! »

Et aussi :

« Pour l'ensemble des régions militaires de France, le rapport morts/mobilisés est de 16,10%.

Pour la seule XV ème armée française : Marseille, Digne, Toulon, Nîmes, Ajaccio, le rapport morts/mobilisés est de 11,89% (*ndlr).

Pour la Corse, le rapport morts/mobilisés est de 22,86%.

Nous étions sur l'île de Gili Trawangan, il devait être 19H30, nous rentrions à vélo à notre bungalow quand la terre s'est mise à trembler. Nous avons immédiatement compris, nous avons jeté les vélos, nous nous sommes prises par la main pour ne pas nous perdre et nous avons couru jusqu'à la plage pour nous mettre à l'abri.

Le séisme était de magnitude 6,9. Ca tremblait tellement qu'il était difficile de tenir debout. Nous nous sommes retrouvées dans le noir total, on entendait les bâtiments s'effondrer et les gens qui hurlaient. C'était horrible. Une deuxième secousse se fait ressentir, puis ça s'est calmé. La mer étant déchaînée, nous avons paniqué en pensant à un possible tsunami. Nous étions en maillot de bain et tee-shirt, sans argent et sans nos passeports mais nous avons pris la décision de ne pas retourner à notre chambre car s'était trop risque. Nous avons suivi des locaux pour atteindre le point le plus haut de l'île en espérant y être en sécurité.

C'était très angoissant car nous avons du passer à travers des ruelles effondrées, des gens étaient plus ou moins gravement blessés, on voyait presque rien et une troisième réplique nous a secoué. Une fois en haut nous y sommes restées jusqu'à l'aube, on se gelait car le vent soufflait fort, les touristes pleuraient, les locaux priaient en chantant. Durant la nuit, il y a eu encore plusieurs répliques mais c'est l'idée d'un tsunami qui nous angoissait le plus car le point le plus haut n'est qu'à 30 mètres à peine.
Après cette nuit cauchemardesque, nous sommes redescendues et nous avons découvert l'étendu des dégâts. Quelle tristesse !
Nous sommes retournées par la plage jusqu'à notre bungalow et par chance il ne s'était pas écroulé. Nous avons récupéré nos sacs. Ouf premier soulagement. Et là la deuxième grosse galère a commencée. Une foule déchaînée et apeurée se bousculait sur la plage car les bateaux arrivaient au compte goutte. Le soleil brûlait, le pire c'était d'être bloqué dans cette foule qui se battait. Grâce à l'aide de 5 jeunes de Komodo, nous avons pu monter à bord d'un ferry. Ils ont porté nos sacs dans la foule et nous ont aidé à nous frayer un chemin. Ils nous ont porté sur un côté du bateau pour qu'on puisse se hisser sur le ponton et ils nous ont jeté nos sacs. On ne pourra jamais les remercier comme il se doit, ils ont été extraordinaires.

Nous sommes parties le cœur serré car eux même n'ont pas pu monter à bord pour se sortir de cet enfer.

Arrivées à Lombok, nous avons très rapidement trouvé un pick-up qui nous a chargés dans le coffre avec 4 autres touristes et nous avons roulé 2 heures jusqu'à l'aéroport. Nous avons eu de la chance car le nord de Lombok était très touché et beaucoup de gens ne trouvaient pas de transport pour aller à l'aéroport.

Nous avons réussi à acheter un billet à peine quelques heures après.

A présent pour nous tout va bien, mais j'ai vraiment beaucoup de peine pour ces îles paradisiaques et leurs habitants car ils ne vivent que du tourisme et ça va être compliqué, plus de maison, plus de travail …..
Voilà en tout cas ce n'était pas mon heure.

Visite de l'exposition sur les Poilus Corses dans la guerre de 14-18

A l'occasion du centenaire de la fin de la « Grande guerre », l'Association Recherches sur l'Histoire des Familles Corses (R.G.F.C.), située à la Maison de la Corse à Marseille, se devait de présenter un projet sur l'histoire personnelle des corses qui ont combattu dans cette guerre et souvent donné leur vie. Pour ce faire la RHFC a réalisé une trentaine de panneaux représentant chacun le parcours de vie d'un Poilu, père, grand-père ou arrière grand-père d'un membre de l'Association, au travers de documents qui attendaient qu'on les sorte de leur oubli. Photos, livrets militaires, décorations, correspondances.

Les faire sortir de l'oubli a été une façon de leur rendre hommage

Cette exposition s'est déroulée de septembre à décembre 2018 en Corse, d'abord à Bastia puis en Castagniccia pour se terminer à Marseille, où, en tant qu'adhérente moi-même de cette association, j'ai proposé aux Anciens de l'AAEMV de venir la visiter.